

dumb type



© Emmanuel Valette

voyage
création 2002

Voyage

conception / création
dumb type

concepteurs
Takayuki Fujimoto
Manna Fujiwara
Yuko Hirai
Ryoji Ikeda
Takao Kawaguchi
Seiko Ouchi
Hidekazu Maeda
So Ozaki
Noriko Sunayama
Shiro Takatani
Yoko Takatani
Mayumi Tanaka
Hiromasa Tomari
Misako Yabuuchi
Ichiro Awazu

distribution
Manna Fujiwara
Yuko Hirai
Takao Kawaguchi
Hidekazu Maeda
Seiko Ouchi
So Ozaki
Noriko Sunayama
Mayumi Tanaka
Misako Yabuuchi

création visuelle
Shiro Takatani
Takayuki Fujimoto
Hiromasa Tomari
création sonore
Ryoji Ikeda

technicien son
Yoshihisa Fukuhara
réisseur général
So Ozaki
assistant vidéo
Ichiro Awazu

manager
Yoko Takatani

remerciements
Noriko Kitamura (costumes)

production
dumb type

production, tournée
Richard Castelli - Epidemic

en coproduction avec
Le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse
Theater Drama City, Osaka
Le-Maillon Théâtre de Strasbourg
Maison des Arts de Créteil
REDCAT (Roy & Edna Disney/CalArts Theater) Los Angeles

avec l'aide de
Kyoto Art Center
Biwako Hall, Shiga

Une atmosphère d'opaque incertitude sans précédent nous entoure. Endormi ou éveillé, si vous essayez de l'oublier et de paralyser votre esprit, elle ne vous quitte pas, comme une seconde peau d'anxiété et de peur. Feignez l'indifférence, vous ne tiendrez pas longtemps, vous ne mettrez pas une croix dessus, comme s'il s'agissait des problèmes d'un autre ou d'événements séparés de vous par l'écran de la télévision.

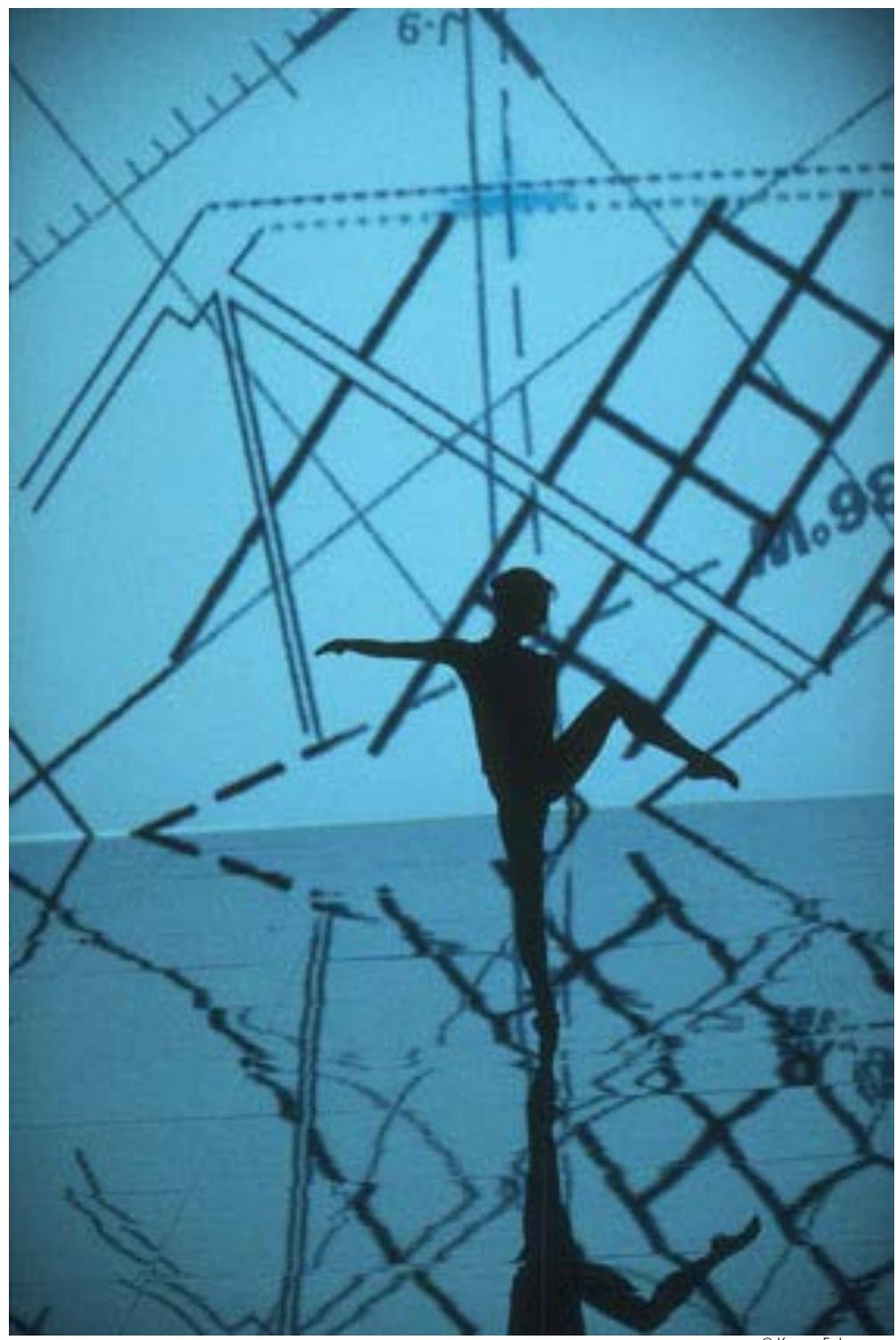
Plus de gens que nous ne pouvons l'imaginer sont confrontés à un sentiment de crise, luttant pour trouver un nom à cet état. Certains le qualifient d' "inexplicable impuissance", d'autres de "déclin de l'intelligence". Si bien choisie que soit l'expression, les mots nous manquent.

Dans ces circonstances, qu'est-ce qui pourrait être plus dérisoire que d'innocentes "activités artistiques" ? Nous devons sans cesse nous demander pourquoi nous essayons encore de nous exprimer par le moyen des arts du spectacle, pourquoi nous poursuivons notre création.

C'est alors que nous nous souvenons des paroles de Pina Bausch à propos d'un Turc dont la vieille mère lui disait toujours : 'Ne pleure pas, chante !'

Nous avons délibérément choisi de ne pas avoir recours au langage ni autrement commenter les circonstances qui nous environnent actuellement. Nous cherchons à retrouver une communication réelle sans utiliser les mots. Est-ce possible ? Une fois de plus, nous devons remettre en question l'essence même du spectacle.

dumb type, avril 2002



© Kazuo Fukunaga

dumb type, un groupe artistique

dumb type a été fondé en 1984 au Japon par des étudiants de différentes sections du Kyoto City Art College. Collectif pluridisciplinaire dans la pleine mesure du terme, dumb type rassemble aujourd'hui architectes, ingénieurs du son, vidéastes, danseurs, musiciens, informaticiens...

La démarche et la composition même de la compagnie sont tout à fait uniques au monde. Les frontières entre le spectacle vivant, l'installation vidéo et les arts graphiques ne cherchent qu'à s'estomper.

En 1988, dumb type présente à New York la production *Pleasure Life*, vue par la suite en Europe. Dans ce spectacle, le collectif envisage avec ironie un futur proche dans lequel Japon traditionnel et moderne se rencontrent. L'installation scénique de *Pleasure Life* reconstitue une ville en miniature composée de socles sur lesquels sont disposés les objets usuels (écrans T.V., verre d'eau...)

En 1990-1991, dumb type entreprend une tournée avec *p/H* en Amérique et en Europe. Ce spectacle analyse les aspects répressifs et impersonnels de la vie en métropole. Il met en lumière la façon dont, en véritables "dumb types" (imbéciles), nous idolâtrons les gadgets électroniques et le statut qu'ils nous confèrent.

dumb type crée le spectacle *S/N* et l'installation *Lovers* en 1994.

S/N -abréviation pour Signal/Noise- présente un univers traqué par la technologie, tout en faisant preuve d'une attitude très critique à son égard. Dans le monde actuel, il est parfois plus aisément de circuler dans le maelström d'informations nées de nouvelles techniques, que de se frayer un chemin dans la banale réalité quotidienne.

Les acteurs de dumb type jouent *S/N* devant et au-dessus d'un mur. Images, mots, interviews sont projetés sur le mur, tandis que sur scène les acteurs racontent nonchalamment, entre des séquences d'humour grinçant leur propre histoire vécue (le sida).

Lovers (images mourantes ou images d'amour) est une installation, créée par Teiji Furuhashi, dans laquelle le spectateur entre dans une pièce close. Dans l'obscurité, courent le long des quatre murs, hommes et femmes nus qui s'embrassent, tombent et disparaissent, dans une grande sérénité.

Lovers fait maintenant partie de la collection permanente du Museum of Modern Art de New York.

En 1997, le groupe dumb type crée son spectacle *[OR]*. À travers des points de vue aussi différents que la religion, la philosophie, la médecine, la culture ou les émotions, sur une scène immaculée, inondée de lumière avec des techniques de pointe combinant corps, images, vidéo, sons, lumières, *[OR]* est une réflexion teintée d'humour "gris" sur la (les) frontière(s) qui limite(nt) la vie et la mort.

Une installation, également appelée *[OR]*, a été commandée en avril 1997 par l'Inter Communication Centre (ICC) de Tokyo pour son ouverture, et fait maintenant partie de sa collection permanente.

En mars 1998, dumb type réalise la création visuelle d'une "nouvelle symphonie" de Gérard Hourbette incluse dans le premier cycle de *Dangereuses Visions* : un projet d'Art Zoyd et de l'Orchestre National de Lille, mêlant orchestre philharmonique et nouvelles technologies du son et de l'image.

Shiro Takatani crée en mai 1998 *frost frames*, une installation pour le Spiral Hall de Tokyo et assure la direction artistique du premier opéra de Ryuichi Sakamoto, *Life*, créé en septembre 1999 à Tokyo.

Présenté pour la première fois en octobre 1999, le spectacle *memorandum* est en tournée mondiale jusqu'en 2004 (Asie, Amérique du Nord, Europe, Israël, Malaisie, Océanie).

Le dernier spectacle de dumb type *Voyage* est créé à Toulouse (France) en avril 2002.

Tournée 2002/2006 : Asie, Etats-Unis, Europe, Pays Baltes, Océanie, Scandinavie ...

Crée pour l'ICC de Tokyo, la toute dernière installation de dumb type, *Voyages*, est inaugurée le 23 août 2002.



© Kazuo Fukunaga

Tournées depuis 2002

Spectacles

memorandum

- 10-12 janvier 2002 : Tel Aviv (Israël)
- 28 février-3 mars 2002 : Chicago (USA)
- 7-10 mars 2002 : Seattle (USA)
- 14-16 mars 2002 : Portland(USA)
- 21-24 mars 2002 : Minneapolis (USA)
- 17- 18 mai 2002 : Festival Art Rock, St Brieuc (France)
- 24 mai-1 juin 2002 : Créteil (France)
- 22-23 juin 2002 : Singapour (Singapour)
- 28-29 juin 2002 : Kuala Lumpur (Malaisie)
- 16 mai 2003 : Séoul (Corée)
- 13-14-15 juin 2003 : Venise (Italie)
- 27 septembre 2003 : Bangkok (Thaïlande)
- 9-12 octobre 2003 : Melbourne (Australie)
- 28 oct-2 novembre 2003 : Los Angeles (USA)
- 14-15 novembre 2003 : Pittsburgh (USA)

Voyage

- résidence 10 déc 2001-5 jan 2002 : Toulouse (France)
- 24-26 avril 2002 : Toulouse (France)
- 30 avril 2002 : Ibos Tarbes (France)
- 30 août-1 septembre 2002 : Tokyo (Japon)
- 6-8 septembre 2002 : Osaka (Japon)
- 29 septembre 2002 : Vilnius (Lithuanie)
- 3 octobre 2002 : Tartu (Estonie)
- 9 octobre 2002 : Riga (Lettonie)
- 20-22 novembre 2002 : Strasbourg (France)
- 21-22 février 2003 : Weimar (Allemagne)
- 2-3 août 2003 : Shiga (Japon)
- 5-8 novembre 2003 : Los Angeles (USA)
- 3-13 décembre 2003 : Créteil (France)
- 20-21 février 2004 : Yamaguchi (Japon)
- 2-4 avril 2004 : Taipei (Taiwan)
- 1 octobre 2004 : Düsseldorf (Allemagne)
- 9-10 mars 2005 : Angoulême (France)
- 15 mars 2005 : St Médard en Jalles (France)
- 7-9 avril 2005 : Stockholm (Suède)
- 25-26 mai 2005 : Bergen (Norvège)
- 7 juin 2005 : Séoul (Corée)
- 9-10 septembre 2005 : München (Allemagne)
- 16-17 septembre 2005 : Düsseldorf (Allemagne)
- 11 avril 2006 : Châlons en Champagne (France)
- 15 avril 2006 : Nîmes (France)
- 20 avril 2006 : Linz (Autriche)
- 12-13 mai 2006 : Glasgow (GB)
- 26-27 mai 2006 : Ljubljana (Slovénie)
- 20-22 octobre 2006 : Melbourne (Australie)
- 20-23 mars 2008 : Bogotá (Colombie)
- 3 - 4 octobre 2008 : Troy (USA)
- 16 - 19 octobre 2008 : Montclair (USA)
- 26 - 27 novembre 2008 : Mulhouse (France)
- 5 décembre 2008 : Le Havre (France)
- 25-26 novembre 2009 : Athènes (Grèce)
- 3 décembre 2009 : Cannes (France)

Installations

Cascade installation/spectacle

Commanditée par le Salon du Design de Milan, **Cascade** était l'installation d'entrée menant aux chambres de Peter Greenaway, Emir Kusturica et Bob Wilson lors de l'exposition "*Rooms and Secrets*", présentée dans la Rotonda della Besana à Milan d'avril à mai 2000. L'exposition "Translated Acts" organisée par l'Haus der Kulturen der Welt à Berlin a également accueilli l'installation en mars / avril 2001.

IRIS – création spéciale pour la Biennale de Valencia (Espagne).

Cette installation sur un quai de 120m de long a été inaugurée le 11 juin 2001 au Tinglado, sur le port de Valencia.
Création : Shiro Takatani (dumb type), collaboration artistique : Fujiko Nakaya

Lovers / Teiji Furuhashi

La nouvelle version de cette œuvre, créée à l'origine par Teiji Furuhashi en 1994, fut exposée pour la première fois en 2001, à la Médiathèque Sendai au Japon.

En France, elle est présentée en 2003/2004 par Lille 2004 – Capitale européenne de la culture, lors des expositions "*Cinémas du futur*" et "*Microfolies*". En 2005, **Lovers** est présentée en Asie, au NTT InterCommunication Center [ICC] de Tokyo dans le cadre de l'exposition "*Possible Futures: Japanese postwar art and technology*" et le Kyoto Art Center à Kyoto, et en 2006, au Zendai MoMA – Shanghai Museum of Modern Art, dans le cadre de l'exposition "*De l'Étincelle au Pixel*".

[OR] installation

Collection permanente de l'ICC de Tokyo (version originale). La nouvelle version achetée et inaugurée en 2000 par le Musée d'Art Contemporain de Lyon a été présentée en avril/mai 2002 à Toulouse (France) et récemment lors de l'exposition "*Cinémas du futur*" organisée par Lille 2004.

Voyages – création spéciale pour l'ICC, Tokyo en 2002

Inaugurée le 23 août 2002 au NTT InterCommunication Center [ICC] de Tokyo, **Voyages** est l'installation sœur du spectacle **Voyage**.
"Le mélange de perspectives génère une impression de vertige que l'on éprouverait suspendu dans les airs". Eiji Yamamori, Asahi Shimbun (Japon)

Extraits de presse

Voyage

Intra muros (France). 14-21/11/2001

"C'est à l'évidence l'événement de l'année scénique toulousaine : dumb type sera en résidence au CDC du 9 décembre au 8 janvier pour créer leur nouveau spectacle...
Avec leur quincaillerie électronique mutante (et les harmonies turbulentes du compositeur Ryoji Ikeda), leur maîtrise de l'occupation de l'espace visuel et sonore, dumb type demeure la meilleure raison de danser l'ultra moderne solitude au XXI^e siècle.
Observateurs acides de leur temps, leur mélancolie parfois douceâtre, souvent douloureuse, est pour le moins tenace."

Jean Szurewsky

Ramdam (France). mars/avril 2002

"Ceux qui ont vu leur memorandum au TNT, il y a deux ans exactement, n'auront sans doute pas oublié leur esthétique séduisante et froide, leur sens du tempo scénique et de l'événement dramatique, et surtout leur capacité à créer et imposer des images inoubliables à l'aide du corps, de vidéos et de lumières, grâce à une très juste mesure des effets, extrêmement efficace."

Dominique Crebassol

Intra muros (France). 17-24/04/2002

"Un univers sinueux peuplé de danseurs tendus et inventifs, de sons étranges et débraillés, d'images expérimentales et sélectes. Un mélange étourdissant de danse, de vidéo, d'informatique, de graphisme et de musique électronique produit par d'infatigables aventuriers de la danse contemporaine depuis dix huit ans."

Jean Szurewsky

Le Monde (France). 21/04/2002

"Champions des ouragans spectaculaires, le collectif japonais dumb type composé d'architectes, de vidéastes, de danseurs et de musiciens, sait l'art de porter à l'incandescence un détonnant mélange d'effets visuels et sonores."

La Dépêche (France). 29/04/2002

"Le spectateur "décroche" dans le bon sens du terme, c'est-à-dire se laisser porter, se laisser planer."

Agnès Trémoulet

Tout Toulouse (France). 30/04-06/05/2002

"Voyage, c'est le nom de cette nouvelle création, apparaît curieusement hybride. On y trouve ce qui fait l'originalité et le talent de dumb type, notamment un jeu de danse sur un miroir où le corps, le reflet et l'ombre portée occupent l'espace de façon troublante."

Techniques & Architecture (France). Août/Sept

Sommeil paradoxal

Soutenus par des temps rythmiques obsessionnels, ces artistes médias aux expérimentations de haute technologie entraînent par d'obscures descentes vers les abîmes insoupçonnés, et par d'étranges envols dans des hauteurs quasi célestes jusqu'à un total éblouissement des sens. Hypnotique et bouleversant.

RM

Aftonbladet (Suède) *. 2005

(...) "What this group can do like few others is to sculpt stories through a sublime combination of sound and light, of the dancers bodies and spoken language. Our longing – and inability to find – is given a both amusing and existential expression (...) Language has it's own place here. Words run over the dancers bodies and are written directly on the backdrops picture of an enraged sea. The problems appear when the lack of interpretation becomes too obvious, or the story itself becomes to shallow. An exhilarated airport scene with dancing stewardesses shows off the groups sense of humour, but the civilisation critique is a bit thin. (...) But as long as the journey gets to be a metaphor for imagination and longing Voyage is an experience you must not miss."

Dagens Nyheter (Suède) *. 2005

(...) "as heart tearing insane as the best from Pina Bausch. (...) the theatre is, in my opinion, not renewed by dumb type. Nor dancing, which is a lot of running and some acrobatics and which only heats up in the slow motion-parts (...) Instead dumb type mixes picture, electronics and nature sounds in a totally shaking way. Take for example the scraping sound when the dancers shuffle stones over plastic. Or take the beep sound over their whimpers. And the of course it's the venture itself! That nothing is strange to them and that everything is possible. I would like to thank dumb type for that attitude!"

*(traductions en anglais par la Dansens Hus de Stockholm)

Aftenposten (Norvège) **. 26/05/2005

"Confronting and describing our situation in life – dramatic, beautiful and thrilling."
"Voyage convinces in its diversity and excels in its choice of expression."

The performance is described as a naive, simple and insightful composition of sound, movement, lights and images, but with a human focus. It was the story of a generation, or any generation. The performance is seen as open-ended and diverse, with possibilities for provocation and endearment but not for anger, due to its complexity. The broad range of impressions created a sense of awe. Details which at first seem random, soon become parts of new patterns and realities. Naïvety is seen as a key to breaking up the predictability of traditional productions, resulting in moments of truth, in turn creating planes of meaning.

Bergens Tidende (Norvège) **. 26/05/2005

"Dumb Type's detailed attention to the visual potential of dramatic expression is fascinating."

The review describes as a journey through a chaotic cacophony, man's journey, however not one that ends in chaos. Dumb Type is credited an exceptional ability of integrating the spectator into the performance by creating different worlds for them to enter into. These worlds are created by use of video, sound, objects and words, and the moods change by slight alterations to these parameters. The shiny floor creates a distorted, dreamlike mirroring effect. Other scenes portray artificial constructs of reality, amplified and smoothed out by manipulative technology. *Voyage* portrays both worlds controlled by technology, as well as worlds in which human thought, hopes and physical reality still exists.

Bergensavisen (Norvège) **. 26/05/2005

"Advanced and incredibly impressive opening performance, showing exceptional timing and precision."

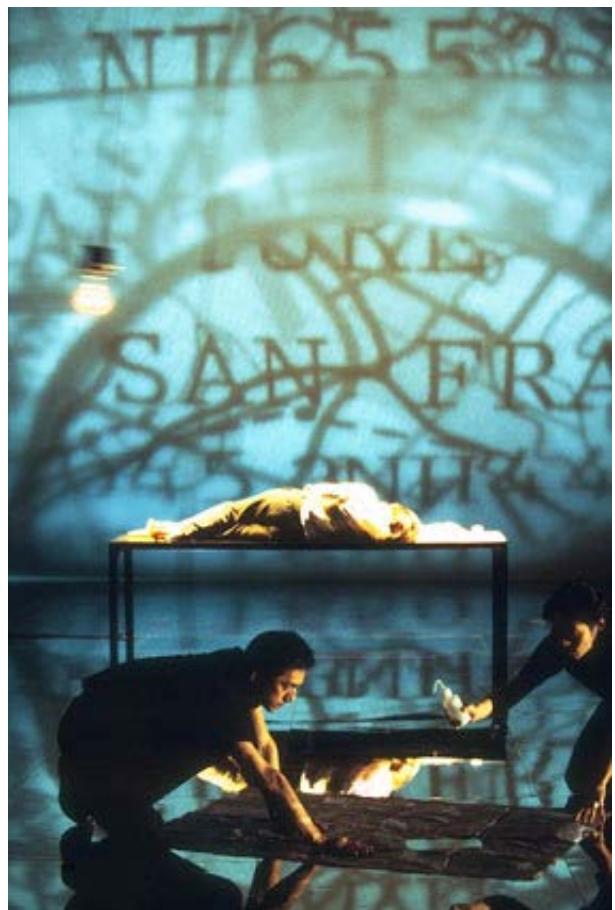
"Amazingly surreal and blissfully postmodern."

"Everything is movement, even when it is still."

The multiartistic expression melts together, or collides in powerful thrusts, still maintaining its wholeness. The reviewer restrains from description, claiming that the non-linear and associative nature of the performance would resist any such attempt. The performance is characterised as a journey, in all senses of the word. Every scene is an installation in its own right; "auditive paintings in movement."

Bergens Tidende (Norvège) **. 23/05/2005

The article refers to the success of the performance, and that it now finally has come to Norway. The group is characterised as "European" in Japan, and "Japanese" in Europe, and whereas it is rather unknown in Japan, it is quite well-established in Europe. The reception in Asian and European countries is also quite diverse, but also has some things in common, for instance in seeing the more humorous points. It also refers to the paradoxical fact that although the performance has been put on for some time, and the ensemble feels like doing something new, the performance that is to be held in Grieghallen, Bergen, will be unique and different from any other version of the performance, as the performance history corresponds to the performance itself, as an existential journey. The article then moves on to discuss the varied critical reception of the performance, and how Dumb Type has grown accustomed to this: "*It is always like this. (...) Some people understand us. Others don't*" The article turns to the monotonous, childlike verbal statements ... "*slowly turning into word paintings*." This has been received as both banal and childish (in Swedish newspaper *Dagens Nyheter*) as well as beautiful poetry. Although members of the group claim that they do not pay attention to negative criticism, the reporter does not know whether to believe them or not. The political aspects of Dumb Type's projects are discussed, as the representatives for Dumb Type express their intention to highlight and discuss rather than conclude. "*In a way, Voyage is optimistic. We in Dumb Type are at least not pessimistic. We are not happy, but accept the fact that we are here (...) in a confused world.*"



© Kazuo Fukunaga

The Herald (Grande Bretagne). 2006

"[...] It's a gentle meditation that gives way to various scenes of journeying. Some are funny – such as the cheesy little dance routine by miniskirted air-hostesses – and some are quite hauntingly wistful, as they cut through an onscreen blitz of projected departures, flight paths and destination boards to promote, instead, a lyrical appreciation of natural scenic beauty and the value of taking time out. The spoken litany of little wishes that accompanies this footage is wryly poignant. Even space travel gets a look in, with the glossily reflective flooring creating a remarkable illusion of boundless, surrounding heavens.

The visual effects are ravishing, but can be as disquieting as the techno-whammy of a soundscore that shakes you in your seat. For this is a radical production that uses a variety of technologies to positive advantage, even as it questions how those technologies are disorientating humanity."

Mary Brennan

Finance (Slovénie). ***. 2006

For a Different Theatrical Practice

Voyage by Japanese group Dumb Type is an extremely contemporary dramatic production made of hybrid media, a real multicultural opera that combines different periods and spaces in a post-Brechtian theatrical mosaic of examination on the politicized present-day world.

The show persisted on the media rim of the theatre of images, technological performing arts and physical theatre and embraced a streaming sequence of fragmentary examinations which the performers summed up in the manifesto: "Many people, more than we think, are faced with a feeling of crisis, without being able to find a name for this crisis. Some call it 'inexplicable helplessness', others the 'collapse of the intellect'. In these circumstances we need to continually question ourselves why we insist on expression through the media of performing arts, why do we insist on taking on this task?"

Tomaz Toporistic

*** (traduction en anglais par le Cankarjev Dom, Ljubljana)

memorandum

Le Temps (Belgique). 04/09/00

"La compagnie nipponne fait de la scène un espace de tous les possibles. Leur technologie sans failles et une imagination foisonnante aidant, ils déplient pendant une heure et quart un univers inquiétant et fascinant, où on ne demande qu'une chose : être englouti par la beauté."

Anna Hohler

Tribune de Genève (Belgique). 02/09/00

"Fondée il y a seize ans, cette troupe de quinze danseurs, musiciens, architectes et informaticiens fait des ravages à chaque fois qu'elle quitte l'Archipel(...). dumb type, c'est stressant et zen, drôle et tragique, technologique et envoûtant. Bref, c'est complètement nippon."

Emmanuel Grandjean

Le Temps (Belgique). 01/09/00

"...memorandum, cinquième spectacle de la compagnie a créé l'événement au fronton des plus importants festivals d'Amérique et d'Europe (...) Une technicité multimédia d'une dexterité hors norme, des thèmes coup de poing. (...) Memorandum se présente comme une cascade de sensations."

Lisbeth Koutchoumoff

La Clef (Belgique). Septembre 2000

"Un spectacle à tendance hypnotique à voir impérativement."

Chloé Gabathuler

Kultur in Düsseldorf (Allemagne). 29/08/00

"memorandum, Gedenken : die Summe aller Gefühle, Gedanken und Instinkte, die Menschen in einem Moment durch den Kopf gehen."

Ursula Pfennig

Düsseldorfer Feuilleton (Allemagne). 28/08/00

"memorandum erzählt 70 Minuten lang vom Stress, von Gefühlen, Ängsten, Phantasien, Erlebnisfetzen junger Menschen von heute. Das kann kaum chronologisch sein, ist aber bei ständigem Wechsel zwischen ralen und absurdem Bildern, von Tanz und Performance, von schmerhaft hämmерnden Geräuschen und Hawaii-Schmusemusik formal strikt gearbeitet."

Ria Theens

La Nouvelle Gazette (Belgique). 17/03/00

"memorandum alimente(ra), avant tout, une réflexion sur le caractère aléatoire du temps et suscite quelques questions essentielles : quel sens notre précieuse mémoire peut-elle préserver des ravages de l'efficience renouvelée de la machine?"

J.C. Herin

La Terrasse (France). Septembre 1999

"Munis d'une ironie subversive, ces artistes média hors normes se servent des technologies de pointe pour plonger de spectateur dans des univers vibrants de sonorités et d'images, jusqu'au total éblouissement des sens."

Maria-Daniella Strouthou

Les Inrockuptibles (France). Septembre 1999

"dump type vient donc de déchirer la surface lisse et fait exploser les cadres à coups de sons violents, de lumières aveuglantes, d'images, de propos qui ne laissent aucun doute sur ses intentions : provoquer des ondes de choc et affirmer haut et clair que le monde est loin d'être rose et bleu."

Véronique Klein

Libération (France). 16-17/10/99

"Non seulement dumb type ne manque pas de talent et de précision, mais le collectif propose également un Japon d'aujourd'hui, tenu à distance respectable en s'amusant beaucoup d'eux mêmes et du tout-numérique."

Marie-Christine Vernay

Aden Magazine – Le Monde (France). 13-19/10/99

"memorandum va encore plus loin en plongeant dans les zones les plus obscures de la mémoire (...). L'effet, très beau, est à la fois inquiétant et envoûtant. On se laisse prendre au jeu sans effort (...). A ceux qui pensent que l'imagination se laisse toujours piéger par la technologie, le collectif dumb type démontre avec bonheur tout le contraire."

Télérama (France). 13/10/99

"Pour ceux qui ignorent encore cet électrique et éclectique collectif de japonais tout à fait hors norme, aillent découvrir leurs expérimentations hautement technologiques, fortement incandescentes et parfois brutales."

Fabienne Pascaud

La Tribune (France). 15/10/99

"Dumb type surprend encore"

Jean-Pierre Bourcier

TIP Magazin (Allemagne). 28/10-10/11/99

"dumb type aus Kyoto forschen in memorandum nach der Ästhetik des Computer-zeitalters.... Der Computer defragmentiert seine Festplatte, und auch wir defragmentieren unser Gedächtnis auf der Suche nach Erinnerungen. Am Ende des Schlussteils entsteht aus Nummernsalat schließlich ein Bild : endlos weiter Strand und ozeanische Wellen."

Thomas Hahn

[OR]

Le Monde (France)

"C'est un voyage extraordinaire dans l'inconscient de l'homme, [OR], comme l'indication d'une alternative, un combat entre la vie et la mort qui utilise à leur paroxysme les possibilités actuelles de la technologie rapportées à la scène. Impossible de décrire la violence des déflagrations sonores et visuelles à laquelle sont soumis les spectateurs médusés de la Maison des Arts de Créteil."

Olivier Schmitt

La Terrasse (France)

"Spectacles hybrides, alliage de théâtre tribal, de performances technologiques, de musique tonitruante et d'images hallucinantes de violence et de beauté, les délires de dumb type envahissent depuis bientôt dix ans les musées d'art moderne du monde entier."

Le Monde (France)

"Un engagement physique total, un travail sur la lumière et le son sans devancier connu, une décharge d'images qui transperce un public médusé, puis chaleureusement reconnaissant. [OR], est un spectacle grandiose et terrifiant".

Le Nouveau Quotidien (Suisse)

"A Paris, Le Festival d'Automne accueille un spectacle multimédia du collectif japonais dumb type. Epoustouflant."

Ghania Adamo

Le Monde (France)

"Leur recherche est de celles qui compteront dans l'histoire des arts de la scène et de leur tolérance - ou de leur résistance - à la modernité."

Olivier Schmitt

Ulysse Télérama - Hors série Japon (France)

"Aujourd'hui l'avant-garde dramatique se plaît toujours à des spectacles d'une grande beauté plastique. Sous des lumières incandescentes et brutales, les acteurs créent volontiers des situations d'une violence à la limite du supportable. Derrière leurs gestes codés, leurs mimiques impassibles, se devine l'implacable cruauté du temps, de la vie, comme dans la dernière pièce [OR] du groupe dumb type de Kyoto."

Fabienne Pascaud

Overwhelmed by style (GB)

"Attempting to explore the meaning of life in 90 minutes is a tall order for any group of performers, but in its own original way, Japan's leading performers collective, named dumb type, do just it (...) They bring energy and skill to a performance, the images of which could long be remembered."

Lisa Martland

Time Out (GB)

"dumb type's current show is techno-thrilling and fast, with a soundscape that sets you vibrating (...) It really is a case of not believing your eyes."

The Independent on Sunday Culture (GB)

"I hated parts of this show, was bored or irritated for minutes on end : yet its store of disturbing and stimulating images haunts me still."

Jenny Gilbert

Insight Japan (GB)

"Is it dance ? Is it matter ? Christopher Cook reports on the extraordinary Japanese performance group, dumb type
When you have tidied up your jangled nerves, optical and auditory, who can doubt that this has been a moment of extraordinary theatre ? (...) Not that dumb type's achievement in performance is anything less than remarkable – and deafening too as the evening proceeds."

Christopher Cook

The Times (GB)

"Ignore the daft jargon and enjoy this Japanese phenomenon, says Ros Drinkwater"

Ros Drinkwater

S/N

***Le Monde* (France)**

"Ils sont seize, sur ou derrière le plateau de S/N, tous engagés dans l'aventure de dumb type... Tous ont conçu un spectacle hautement technologique et pourtant d'une émotion extraordinaire."

Olivier Schmitt

***L'Événement du Jeudi* (France)**

"Avec S/N, les japonais dumb type présentaient, au festival transfrontalier de Maubeuge puis au festival Exit, à Créteil, l'un des événements les plus marquants des saisons passées."

Pierre Notte

Catalogue of the exhibition *l'Ere binaire* (Belgique)

"dumb type devrait rester au premier plan en développant avec dynamisme de nouvelles sortes de collaborations artistiques qui nous touchent tous..."

***The Seattle Times* (USA)**

"S/N packs a moving social message on several fronts

They have a lot to say about the way people classify and stigmatize others who seem different, exotic, dangerous. And they say it for 90 minutes in modalities hot and cool, literal and abstract, arty and naive, arresting and tedious...

With equal parts sophistication and naiveté, dumb type really is making a plea for tolerance - yes, and even love."

Misha Berson

***The Advertiser* (Australie)**

"It is a richly layered and complex work of performance art. dumb type's work examines many of the political and social issues that cynics label as PC (Politically correct). Unlike other artists, however, dumb type does not deal with these issues didactically and simplistically, and the performance looks good too."

David O'Halloran

***Herald Sun* (Australie)**

"Even the most seasoned festival goer had to admit that Japan's avant garde compagny, dumb type, was a hard nut to crack. Using text, video, music and live action, their show S/N challenged all the normal conventions of theatre-going - and showed what happens when art synthesises different media."

Simon Plant

***Sunday Mail* (Australie)**

"Using an anti-homosexual prejudice discourse as a political platform, this work is not just content with exposing and whinging about the world's injustices, but dares to proffer possible solutions. In a multi-media format on a U2 Zooropa scale, this blend of theatre, danse, television, live cinema, techno, art and living and electronic sculpture is what festivals and new theatre are about."

James Mullighan

***The Sidney Morning Herald* (Australie)**

There were a much greater sense of urgency, innovation and synthesis of East and West in the high-tech contemporary performance from dumb type. This group, formed in Kyoto in 1984, really did push the social, sexual and artistic boundaries in the festival, exploring the politics of personal identity, even to the point where its critique of homophobia tipped over into misogyny. But it was a visually rich and theatrically dense layering of sound and image in four dimensions, ensuring that time also became part of the equation through the process of frequent repetition.

Bob Evans

***The Gazette* (Québec)**

"Performance art troupe explores collective mind
The interpreters excel in their multiple roles. They are natural and convincing, and the viewer is drawn immediately into the situation and issues presented on stage... dumb type takes the audience on a much-advanced tour of our technological culture...
dumb type's frankness in nudity and dialogue is so humorous, philosophical and to the point it retains a dignity that keeps the show from being offensive."

Camilla Malashenko

***The Seattle Time* (USA)**

"dumb type : hardly typical
And the magic may strike again with dumb type."

Misha Berson

pH

The prize for the Best Stage Recording, of the Dance Screen 1992 (International Music Centre - Wien), went to pH.

Jury citation : "Directed by the choreographer himself, this work is extremely televisual while remaining faithful to the live performance."

The Australian (Australie)

"It is a bold, disquietening and occasionally, satirical piece of performance art and a definite must for anyone interested in the avant-garde."

William Shoubridge

Gairrhydd (GB)

Better than raw fish

dumb type combine dance, visual art, computer programming and film to produce a rare example of true originality...The quality of the performance is particularly good. The precision of the dancers and technicians are excellent. Together they work to provide imagery which forces the spectator to feel involved in the action. Within the phrases are moments of humour, fear, intense activity and quiet relaxation. Watching pH is like viewing daily life from a new perspective. dumb type are a wonderful reminder that Japan has more to offer than Karaoke, raw fish and microchips.

Emma Burns

Ryuko Tsushin (Japon)

"pH, a device for mapping the structure of this Post-Historical age. As dumb type presents it to us, this is truly a strategem of highly attuned sensitivity housed in cool surfaces."

Yukiko Shikata

The Japan Time (Japon)

"In many Western productions dealing with similar themes, the intention is either parody or parable. pH attempts neither and the result is a seemingly effortless new form of expression which is stimulating and remains in the memory long after the performance ends."

Julia Cassim

Lovers

The New York Time (USA)

"Back in Fashion, Video Installations

The increasing sophistication of video equipment allows artists to push the technological aspects of their works into the background, and concentrate on the ideas behind them. This welcome development is especially apparent in "Lovers", Mr. Furuhashi's elegant installation and one of the show's real standouts...

Mr. Furuhashi and Mr. Viola's complex and powerful pieces are the strongest in the show."

Charles Hagen

Pleasure Life

The New York Times (USA)

"Pleasure Life, presented Sunday night in New York City by the Japanese experimentalist group dumb type, is a mad yet endearingly ingenuous entreprise involving miniature searchlights, four small television monitors, sleek Rude Goldberg sculptures... and ranks of shoulder-high platforms made of steel rods... The elements work together like parts in an orchestra in this 80 minute piece..."

As is frequently the case with the newer experimentalist performance group, dumb type was founded by people trained in the visual arts. And the visual imagery is as important here as anything else."

Jennifer Dunning



© Kazuo Fukunaga

dumb type

Berlingske Tidende (Danemark)

"dumb type's performance shows us technological society in sampled form. However, technology itself is not the issue here. Rather, it is the hidden powers and means of controlling people... No less than in other theatrical arts, dumb type succeeds in reflecting a great many ambiguous truths due to the masterful handling of an aesthetically perfected mechanism. At time, silence proves more eloquent than excessive words."

Jens Kirstrup

Financial Times (U.K.)

"If the ecological burden is predictable, the methods are stimulating and beautifully executed in their work... Those for whom the term "performance art" conjures up the incoherent in pursuit of the incomprehensible could sample this and be happily surprised."

Martin Hoyle

Image Forum (Japon)

"Spectators, staggered by the multi-level time-space-crosstalk information overload, are forced to assume an active stance. Before their eyes, routines and sub-routines unfold to the very rhythm of their own daily life : scenes here and there begin to reflect their own immediate situations – it becomes real. This performance showed me the reality of the abstract."

Takashi Nakajima

Dance Magazine (Japon)

"They first approached performance as an art problem, then pushed it closer to theatre, and now effectively seem to have taken on the task of reinventing theatre itself. Which would suggest that these initial "art problems" are exactly what theatre had neglected in the first place."

Shogo Ohta

Bijutsu Techno (Japan)

There is a concept design characterised by taking what are ordinarily irredeemable boring everyday activities and re-presenting them via a nanosecond program as a form of computer control. Actually, the who-does-what of it all begins with designing the most striking stage space. Container precedes content – just as everything from board games and pinball machines to ball games and sports to military manoeuvres and financial power games all vary in their rules due more than to anything to their different playing fields."

Asahi Graph (Japon)

"Undeniably, dumb type has come forth with a new direction in performing art. This particular offering will surely give a strong jolt to both dance and theatre."

Masashi Miura

Shoten Kenchiku (Japon)

"An alternative take on the live organic actions and subtle responses we show toward our own mechanised, computer-controlled information age society existence, and pedantic reading or explanation of which would conversely forfeit the purity of the group's art... Sensing a dead-ending to the myth of individual expression, they have created their own common language – a language of concise signs and reduced imagery – as the core of their practice... The refinement in equipment and audiovisual design notwithstanding, their hidden art tests the limits of spatial experience. Quietly yet keenly probing the viewer's every sensor, repeating patterns of stimulation and boredom are orchestrated into more than an hour of performance art."

Yukiko Shikata

Zone of Love – exhib. Cat. (Australie)

The group dumb type reflects upon the apparently random yet highly controlled present and future possible lives of humanity... The imagery associated with dumb type's performances is highly stylised : advertising logos, cute wind-up toys, nostalgic pop songs. But behind the cute superficiality is a rigorous and rigid system which mechanises and controls daily life. dumb type remain relatively uncritical of the relationship between people and technology : their critique is instead of the mechanisms of control and our awareness of these, particularly in relation to modern Japan.

Judy Annear

Against Nature – exhib. Cat. (USA)

"dumb type develops a form of interdisciplinary theater which would mirror their understanding of the new Japan, an ancestral yet technologically sophisticated society immersed in competing bits of information... Picnics occur amid the grid of computers and video monitors on which familiar television shows, prefilmed sequences, and live images of the performers interact. There is no central story : like the television drama created subliminally by the punctuation of the apparent storyline with the advertisers narrative, time is fractured and imagery from high and low sources is mixed without regard to value. Most importantly, unlike traditional characters who are the mercy of their inventors – their authors and directors – these actors are in control of their own destinies."

Thomas Sokolowski

Théâtres et festivals

- University of the Arts of **Kyoto** (Japon)
The Museum of Modern Art of **Shiga** (Japon)
Osaka International Arts Festival (Japon)
Toga International Arts Festival (Japon)
Yokohama Art Museum (Japon)
Inter Communication Centre of **Tokyo** (Japon)
New York Internat. Festival of the Arts (USA)
Theater im Pumpenhäus **Münster** (Allemagne)
ICA, London (Grande Bretagne)
Musée Royal des Arts **København** (Danemark)
Museum of Modern Art **San Francisco** (USA)
Centro de Arte Reina Sofia **Madrid** (Espagne)
Museum of Contemporary Art **Sydney** (Australie)
Glyptotek Museum **København** (Danemark)
Guggenheim Soho **New York** (USA)
Seattle Art Museum (USA)
Adelaide Festival (Australie)
Festival of **Granada** (Espagne)
Wiener Festwochen **Wien** (Autriche)
International New Zealand Festival of Arts **Wellington** (NZ)
Teatro Central **Sevilla** (Espagne)
Festival Sonar **Barcelona** (Espagne)
Biennale d'Art Contemporain **Lyon** (France)
Landesgalerie **Linz** (Autriche)
Festivals VISAS and **VIA Maubeuge** (France)
Festival Exit, Maison des Arts **Créteil** (France)
Das TAT **Frankfurt** (Allemagne)
Marstall **München** (Allemagne)
Ars Electronica Festival **Linz** (Autriche)
Palermo Festival (Italie)
Tramway **Glasgow** (Grande Bretagne)
Kobe Art Village Center (Japon)
Park Tower Hall **Tokyo** (Japon)
The Wood Street Galleries **Pittsburgh** (USA)
Festival d'Automne à **Paris** /
Créteil Maison des Arts (France)
Julidans / Stadsschouwburg **Amsterdam** (Pays-Bas)
Expo'98 **Lisboa** (Portugal)
Zürcher Theater Spektakel **Zürich** (Suisse)
De Warande **Turnhout** (Belgique)
Barbican Centre **London** (Grande Bretagne)
Kampnagel **Hamburg** (Allemagne)
Stockholm Cult. Capital of Europe '98 (Suède)
Donau Festival **Krems** (Autriche)
On the Boards **Seattle** (USA)
Portland Institute for Contemporary Art (USA)
Walker Art Center **Minneapolis** (USA)
Museum of Contemporary Art **Chicago** (USA)
Arsonje Museum **Kyongju** (Corée)
Arsonje Center **Seoul** (Corée)
Haus der Kulturen der Welt **Berlin** (Allemagne)
Festival de Otono **Madrid** (Espagne)
Charleroi/Danses **Charleroi** for Brussels 2000 (Belgique)
GRAME / Maison de la Danse **Lyon** (France)
C.D.C. /Théâtre de la Cité Toulouse (France)
Musée d'Art Contemporain de **Lyon** (France)
Salon du Design, **Milano** (Italie)
The Museum of Art, **Kochi** (Japon)
New National Theatre, **Tokyo** (Japon)
Theater Drama City, **Osaka** (Japon)
Vision Ruhr- **Dortmund** (Allemagne)
Tanzhaus NRW **Düsseldorf** (Allemagne)
Festival de la Bâtie **Genève** (Suisse)
New Opera of **Tel Aviv** (Israël)
Valencia Biennial (Espagne)
Le Parvis, **Tarbes** (France)
Festival Artrock, **St Brieuc** (France)
Singapore Festival of Arts (Singapour)
Japan Foundation, **Kuala Lumpur** (Malaisie)
Saitama Arts Theater, **Tokyo** (Japon)
Theater Drama City, **Osaka** (Japon)
Lithuanian National Opera and Ballet Theatre, **Vilnius** (Lithuanie)
Vanemuine Theatre, **Tartu** (Estonie)
Latvijas Nacionala Opera, **Riga** (Lettonie)
Le-Maillon Théâtre de **Strasbourg** (France)
Deutsches Nationaltheater, **Weimar** (Allemagne)
Modern Dance Association of Korea, **Seoul** (Corée)
La Biennale di Venezia - Teatro Piccolo Arsenale, **Venezia** (Italie)
Biwako Hall, **Shiga** (Japon)
Bangkok Playhouse (Thailande)
Melbourne International Festival of the Arts (Australie)
Redcat Center - California Institute of the Arts, **Los Angeles** (USA)
Pittsburgh Dance Council (USA)
Cinémas du futur / **Lille** 2004 European Capital of Culture (France)
Yamaguchi Center for Arts and Media (Japon)
Novel Hall for Performing Arts, **Taipei** (Taiwan)
3 Wochen mit Pina Bausch Festival, **Düsseldorf** (Allemagne)
Théâtre d'**Angoulême** (France)
Le Carré des Jalles, **St Médard en Jalles** (France)
Dansens Hus, **Stockholm** (Suède)
The Bergen International Festival, **Bergen** (Norvège)
Modern Dance Association of Korea, **Séoul** (Corée)
Muffathalle, **München** (Allemagne)
Altstadtherbst / Isis Zelt, **Düsseldorf** (Allemagne)
La Comète, **Châlons en Champagne** (France)
Théâtre de **Nîmes** (France)
Posthof, **Linz** (Autriche)
Tramway, **Glasgow** (R.U.)
Zendai MoMA - **Shanghai** Museum of Modern Art (Chine)
Cankarjev Dom, **Ljubljana** (Slovénie)
Melbourne International Festival (Australie)
XI Festival Iberoamericano de Teatro, **Bogotá** (Colombie)
EMPAC, **Troy** (USA)
Montclair State University, **Montclair** (USA)
La Filature, **Mulhouse** (France)
Le Volcan, **Le Havre** (France)
Megaron, the **Athens** Concert Hall (Grèce)
Palais des Festivals et des Congrès / Festival de danse de **Cannes** (France)

Contact

EPIDEMIC

Richard Castelli : Directeur / Director — rc@epidemic.net

Florence Berthaud : Coordination & communication — fb@epidemic.net

Chara Skiadelli : Spectacles / Performances — production@epidemic.net

Hélène Stril : Installations & expositions / exhibitions — exhibitions@epidemic.net

Claire Dugot : Administration — administration@epidemic.net

EPIDEMIC

15 – 15 bis, allée Massenet

F-93270 SEVRAN, FRANCE

T : 33 (0)1 43 83 49 53

F : 33 (0)1 43 85 60 57

production@epidemic.net

<http://www.epidemic.net>